

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 5 août 1906.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae. Fahrenheit Centigrade

Grève manquée.

La grève générale de tous les ouvriers de Paris ordonnée par la Fédération Générale du Travail n'a pas eu lieu lundi dernier.

Quant aux troubles prédits et pour la répression desquels le gouvernement avait pris d'amples mesures de précaution, ils ont été si insignifiants qu'ils ne valaient même pas la peine d'être mentionnés.

Encore ne peut-on imputer entièrement ce désordre à des ouvriers paucos parmi les individus arrêtés se trouvaient un anarchiste connu.

La Fédération Générale du Travail a donc fait un faiasco complet. La grève qu'elle avait ordonnée ne pouvait d'ailleurs réussir, attendu qu'elle n'avait pour objet qu'une manifestation contre la répression de désordres causés par des grévistes à Vigneux, en province, et non l'obtention de quelque avantage comme ceux que réclament généralement les ouvriers lorsqu'ils quittent le travail.

L'ordre d'une grève générale ne pouvait qu'irriter le public et les ouvriers, et l'échec de la Fédération Générale du Travail est considéré par beaucoup comme un coup mortel pour elle.

Les chefs de cette fédération se trouvaient étrangement, du reste, en croyant que la répression sévère des troubles de Vigneux allait amener les ouvriers contre le gouvernement. Sans doute la nécessité où se sont trouvées les autorités d'employer des troupes pour rétablir l'ordre et le sang versé sont déplorables par tous les bons citoyens en

Ça et Là.

Le niveau des mers n'est pas stable. De 1851 à 1871, le niveau moyen de l'Atlantique, à Brest, s'est abaissé de 2 millimètres environ par année. Depuis 1871, ce même niveau a cessé de décroître et a remonté avec une même vitesse.

Les dettes publiques des pays d'Europe se montent présentement au total à environ 148 milliards, en 1896, elles atteignaient seulement 66 milliards. Elles ont donc plus que doublé en l'espace de quarante-deux ans.

D'après les résultats publiés du dernier recensement de 1901, il existe en France 7,297,854 maisons d'habitation, dont 7,006,133 sont occupées. Le département renferme le plus d'habitations est celui du Nord, qui compte 359,454 maisons.

Dans les eaux russes, M. Fallières a été reçu avec un enthousiasme qui montre que l'alliance entre la France et la Russie est plus solide que jamais, et chez les Scandinaves avec une cordialité qui indique qu'ils sont estimés et aimés la France.

L'île des Morts.

Le récent séjour de l'empereur Guillaume à Corfou a ravivé en Allemagne une querelle artistique. Il s'agit de savoir si l'île de Poudikoni, connue aussi sous le nom d'île des Morts et située au sud de Corfou, a inspiré à Becklin son tableau de l'île des Morts. Pour comprendre l'intérêt de cette discussion, il faut se souvenir que Becklin, quoique Suisse, est né en Allemagne pour un grand peintre allemand et que l'île des Morts, bien qu'elle soit une île déserte, est la plus populaire de la peinture, et cependant une des plus belles peintures. Rien de ce qui touche au maître et à l'ouvrage ne devient donc indifférent. Le professeur Frits Hommel, de Munich, avait déjà, en 1896, identifié l'île des Morts avec l'île de Poudikoni et les plus considérables de

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

«Becklin - Forabeler» et des «Becklin-Kenner» avaient suivi cette opinion. Le professeur Julius Vogel, de Leipzig, la combat aujourd'hui et le combat victorieusement. Il prouve que le tableau en question n'a jamais été peint d'après nature, que Becklin, quand il l'a fait, ne connaissait pas Corfou et qu'en son lieu-même a déclaré des Portugais que la «Toteninsel» ne représentait aucune île déterminée. L'œuvre fut exécutée à Florence, pendant les mois d'avril et de mai 1880. Au cours d'un voyage en Italie, la comtesse Oriana, de Budesheim (Hesse rhénane), avait fait une visite au maître et lui avait commandé, dit Becklin, «un tableau pour faire rêver». Sans plus attendre, le peintre se mit au travail, et, quand la comtesse revint quelques semaines plus tard, il dit, en lui montrant la peinture achevée: «Voilà, Madame, comme vous l'avez souhaité, un tableau pour faire rêver; il agit si doucement et si profondément qu'en le regardant on frémisse lorsque quelque un frappe! Tout en déclarant que l'original de la «Toteninsel» n'existait pas dans la nature, Becklin reconnaissait que les formes des rochers de l'île Poza, dans le golfe de Gênes, lui avaient inspiré quelques traits de sa composition, mais simplement par le souvenir, sans le secours d'aucun étalon. On voit que de tout façon l'île corcyraise de Poudikoni ne peut revendiquer aucune part dans la gloire de Becklin.

WEST END.

Le chant, la comédie et les exercices athlétiques qui forment le fond du programme de vaudeville de West End sont véritablement amusants, et les artistes sont très bruyamment applaudis par les spectateurs.

Le beau temps va remettre West End en pleine vogues.

La destruction de Michel. Vancouver, Col. Brit., 5 août.—Pendant trois jours la population de Michel a lutté incessamment contre l'incendie qui menaçait la ville.

Hier soir, de guerre lasse les courageux habitants se sont résignés à leur triste sort et à l'heure actuelle leur cité n'est plus qu'un amas de débris.

Le dernier message télégraphique envoyé de la ville menaçée était le suivant: «Plusieurs maisons sont en feu. Les trains ne peuvent plus partir. Le vent souffle en tempête et la ville est menacée de destruction complète».

La population de Michel comptait 1,200 âmes.

Sinistre maritime. Philadelphie, 5 août.—Le capitaine Olsen du vapeur norvégien «Bennett» arrivé ce matin à Philadelphie, rapporte qu'il a rencontré au large de la côte de la Caroline du Nord une immense nappe d'huile qui devait provenir d'un baleinier qui a sombré pendant la récente tempête.

Le capitaine Olsen déclare que cette nappe d'huile s'étendait sur une circonférence d'une centaine de milles et que partout où la mer en était recouverte il régnait un calme absolu.

Le terrorisme dans le Caucase. Tiflis, Caucase, 5 août.—Une escouade de police de cette ville s'est rencontrée hier soir avec une bande de brigands qui depuis quelques mois terrorisaient les faubourgs de Tiflis.

Cinq bandits ont été tués et les autres capturés.

Prochaine tournée de Mme Malbaux Etats-Unis. Londres, 5 août.—Mme Malbaux vient de signer un contrat pour une série de concerts qu'elle donnera à New York et à Philadelphie au mois de décembre prochain avant d'entreprendre sa tournée en Australie.

«Du Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

L'aérostat du comte Zeppelin est détruit pendant un orage.

Stuttgart, Wurtemberg, 5 août.—L'aérostat du comte Zeppelin a passé au dessus de cette ville ce matin à 6:30 heures.

Un enthousiasme indescriptible régna parmi la population. Le message suivant a été lancé de l'aérostat: «Du Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

«Le Zeppelin No IV, au des de Stuttgart: nous nous dirigeons sur Friedrichshafen, après un voyage intéressant.

FAITS DIVERS.

On annonce que des représentants de la Compagnie de chemin de fer et d'éclairage de la Nouvelle-Orléans ont entamé des négociations tendant à l'achat de Fort Espagnol, un fort autrefois très en vogue.

Fort Espagnol est situé à peu près à mi-chemin entre West End et Milneburg, et le but des négociations de la compagnie est vraisemblablement d'en faire un lieu d'agrément et de récréation.

Les négociations n'ont pas encore conduit à une entente, et il paraît que le principal obstacle est le prix élevé demandé pour la propriété.

Fort Espagnol appartient à la New Orleans Terminal Railway Company, qui l'a acquis avec d'autres propriétés il y a quelques années.

Comme cette compagnie n'a pas l'intention d'exploiter l'endroit commercial de récréation elle a fait lever les rails de l'ancien chemin de fer, de sorte que peu de personnes visitent maintenant Fort Espagnol.

Si la compagnie de chemin de fer et d'éclairage achetait la propriété elle n'abandonnerait pas West End, mais exploiterait les deux «resorts» simultanément.

Tuée par la foudre. Alma Page, une fillette de couleur employée à une cure d'eau située à l'angle des rues N. Peters et Flood, a été victime de la foudre hier à quatre heures de l'après-midi. L'enfant ramassait du bois dans la cour de l'hôtel pendant l'orage et elle a été frappée par la foudre.

Elle est tombée roide mort. Jennie Della, la cuisinière, qui se trouvait à quelques pas de la fillette, reçut un violent choc, mais elle n'a été qu'étourdie.

«Quelques instants plus tard la foudre a frappé la toiture de la maison de Mme Céleste Bobianac, rue Urquhart près Pologne, causant des dommages d'environ \$150. Personne n'a été blessé.

L'incendie chez le docteur Foulon. Le marshall d'incendie Hagerty et des détectives s'occupent activement du mystérieux incendie qui a éclaté l'avant-dernière nuit dans la demeure du docteur Foulon, rue du Commerce.

Louise Abadie, une jeune femme au service du docteur, a été conduite au bureau des détectives hier après-midi, et après avoir longuement interrogée le chef des détectives Reynolds lui a dicté les lettres de menaces reçues par le docteur Foulon, afin de comparer son écriture avec celle des lettres.

Les autorités ont pu constater une ressemblance entre les deux écritures, mais insuffisante pour justifier l'arrestation de la jeune femme.

«Washington, 5 août.—Les officiers de corps des signaux de l'armée des Etats-Unis qui doivent commencer prochainement des expériences d'aviation, ont appris avec un profond regret l'accident survenu aujourd'hui au ballon du comte Zeppelin.

Le général Allen, qui commande la brigade des signaux, a déclaré que cet accident démontre préemptoirement la nécessité d'avoir des hangars pour abriter les aérostats lorsqu'ils descendent à terre. Sans ces hangars les ballons se trouvent dans la même situation qu'un navire qui à terre n'est pas abrité par un bon port.

«Le général Allen, qui commande la brigade des signaux, a déclaré que cet accident démontre préemptoirement la nécessité d'avoir des hangars pour abriter les aérostats lorsqu'ils descendent à terre. Sans ces hangars les ballons se trouvent dans la même situation qu'un navire qui à terre n'est pas abrité par un bon port.

«Le général Allen, qui commande la brigade des signaux, a déclaré que cet accident démontre préemptoirement la nécessité d'avoir des hangars pour abriter les aérostats